

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 29 mars 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 29 mars 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Exil](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-03-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote69, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 29 mars 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-03-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8809>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

mars 1
à 89 au soir.

Je vous prie la présentation cher Monsieur, que
vous vous soyez aperçu de la quantité de
jours qui se sont passés depuis que
je vous ai écrit la dernière fois.
Mon mari est résolu d'Angleterre
m'a trouvé très souffrante encore
d'un rhume violent; depuis son
retour par le 6. Mars. Tous ces deux
jours de fièvre ce qu'on a constaté.
Maintenant je suis le soir, occupée de
votre lettre, je suis restée sans vous
cœur. Nous avons à peine fini la
série d'interrogatoires que nous
avons fait subir à M. Lemoine
sur tous les détails de la vie
de Brompton. J'ai été beaucoup
occupée de lui que vous m'avez

ce bon homme, votre copie si libre, votre
âme si saine, et mes filles de
Brompton si ennoblies. Charles
les a trouvées sous toute la fleur
de la beauté.

Je ne vous parle plus de retour,
puisque votre parti est pris, et
si les raisons qui vous ont convaincu
ne m'ont pas convaincu, je les
respècte et vis à vis des autres
n'admets plus un autre parti
que celui que vous adoptez;
mais M. Rivers m'a opposé votre
petit tracté du 17. j'ai eu plaisir
à parler de vous avec un homme
d'esprit qui me paraît être
sans vous beaucoup d'indis-
tinction et qui parle le français
 mieux qu'aucun autre anglais
 que j'ai rencontré.

Mais on voit dans ce tracté

quelques-
bien glori-
lus à dire
lus et de
faute, M.
Montesquieu
ou à for-
M. Thomas
il est en a-
que M. de
de Liscie
sur la le-
sueurs de
s'occuper
moins par
tiendra par
se fermer
avec
que j'ai
parce que
il est qu'a
chez moi

ibre, votre
 de
 Charles
 la fleur
 de retour,
 mis, ce
 de l'union
 je les
 etes
 parti
 ter;
 de votre
 plaisir
 homme
 mais
 d'indignité
 travail
 anglais
 us réunie

quelques amis. Veuillez qu'il se
 bien glorieux d'occuper M. Lenoir
 lui a dit de ce que vous dites de
 lui et de son journal, M. de
 Fautte, M. Chomine, M. de
 Montefiore, M. de M. me vint
 ou a fait partie de votre
 M. Chomine dit que la notice de votre
 relation a été lue la semaine
 que m'entre l'annonce de la notice
 de Lenoir - vous, mais l'union
 sur la liste. Tout ce que ce n'est
 surtout de Lenoir qu'il faut
 l'annoncer. C'est le geste, qui
 moins pour ce qui est de la légitimité
 tiendra pour vous l'union
 et fermement. J'ai fait tout
 avec 14. un homme de bien
 que je n'avais déjà vu avant
 pour l'union et qui n'avait
 été qu'à l'union. Il s'est tenu
 chez moi avec M. de Montefiore.

ses nouvelles de l'évangélisme
bonnes, mais repoussées. Vous pas
qu'il n'est nécessaire que vous
restiez ou que vous partiez en
quelque rapport avec M. Journeux
vous savez que la rue de la Paix
ne s'occupe pas officiellement
de votre candidature. M. de Nagli,
M. Piscatory, M. de Haussmann
ont déclaré qu'ils voteront pour
le comité, s'il se prononce contre
vous. Individuellement il faut
compter sur une grande majorité
le cas de nouvelles ne craie pas
que l'influence du comité puisse
être si bonne, si considérable
se bien qu'il en fait partie, il en
paraît avec grande déssein.

La chose capitale, surtout puis que
vous restez bons et francs, c'est
d'arriver à publier promptement
votre brochure sur les élections.
Charles vous donne à tous l'assurance

Je n'ajoute la p
vous vous sa
jeux qui s
Je vous ai
Mon mari
m'a trouva
d'un rhume
votre pour
jeux de p
Monsieur je
vous tous
cette. Non
sine d'inte
avons fait
sur tous
de Brongni
de savoir

que vous vous en occupez. Quant
j'ai appris avec une vive peine
que vos projets pour qui il y avait
clairement de la part de la dévouée
chi; M. Roussel. j'avais espéré
que ce cher enfant vous même
occupera la place de son père. J'ai
à peine à côté de la dévouée
et à côté de cela que j'avais
occupé à l'école et pendant
le séjour de son père. ce que je
vous vous répute, c'est que la
chambre ne pite, que cela ne
serait rien de personne chez
vous et que vous sachiez bien
matériel pour qu'il n'y ait
rien de plus que lors qu'il ne
s'agit de vous, c'est de vous
une famille de tout les membres
le considérant comme un père
ou comme un fils qu'il y a

Sur le même point.

Mes filles et mes professeurs
pour venir à nos filles d'une
occasion qui m'a été annoncée
par M. Lemaire pour jeudi.
J'y jeterai le voile et le voile
et un autre volume, et de
bradquins pour les jeunes
personnes.

Après chez M. Lemaire, les
plus tendres et les plus
le chateaupais que je trouve
chère et qui m'en a bien
chez moi de tous. Marie a
ici la vie de sa robe, femme
de la bourse, les lettres de
les vifs, tout le monde est
à un le plus vite que le plus
adroit avec autant de joie que
de reconnaissance.

Mille bien profondes tendresses.